



Bien chères sœurs,

Ce matin, 9 février 2015, à 4 h, dans la communauté de Sanfrè (CN), le Seigneur a appelé à la vie sans fin notre sœur

**SR M. AUGUSTINA GIUSEPPINA CAROLINA CERRI**  
**née le 28 janvier 1926 à Castelleone (Crémone).**

Giuseppina entre dans la Congrégation à Alba (CN) à vingt ans, le 23 mars 1946, quand l'Institut traverse une période des plus tourmentées, mais la grâce de la vocation était plus forte que tout calcul humain. *Don Arturo Galbiati*, curé, la présente avec des paroles prometteuses : *“La jeune Giuseppina Cerri a passé sa jeunesse dans cette paroisse en se dédiant généreusement à chaque bonne œuvre et en donnant le bon exemple par sa conduite humble, obéissante, posée sur une piété profonde et sentie. Sincèrement. (Novate Milanese, 16.3.1946).* Elle accomplit tout son itinéraire de formation à Alba où elle entre au noviciat tout de suite après le *“Decretum Laudis”* de l'Institut, le 24 mars 1948 et elle émet les vœux religieux le 25 mars 1949. Dans sa demande pour les vœux perpétuels, elle exprime son désir de fidélité : *“confiante dans la grâce divine pour être fidèle jusqu'à la mort”*. Toujours à Alba, elle émet la profession perpétuelle le 25 mars 1954.

Sa vie apostolique commence avec l'engagement à la couture et à la broderie à Alba de même qu'avec la charge d'assistante des aspirantes. En 1952, elle est responsable du département d'Art sacré à Cinisello Balsamo (MI). En 1956, elle reçoit l'appel à la mission outre-mer. À la fin de mai, avec Sr M. Leonella Buffo, elle traverse l'océan à bord du navire Marco Polo, un voyage d'un mois, direction Santiago du Chili, arrivant à Valparaiso. Là, elle se joint aux deux consœurs pionnières, Sr M. Costantina Caron et Sr M. Elvira Perlini qui travaillaient déjà à la Maison Saint-Paul. Elles demeurent ensemble dans la communauté paulinienne pendant six mois environ jusqu'à ce qu'elles louent une maisonnette DM.au centre ville. Entre temps, avec esprit d'initiative, elles commencent un modeste Apostolat liturgique : *“La Proveedora del Culto”* au Siège de la Curie épiscopale de Santiago. Avec la flexibilité propre aux débuts, en 1959, Sr M. Augustina va à Buenos Aires comme maîtresse des aspirantes et postulantes. En 1960, on lui demande d'aller à São Paulo du Brésil, toujours comme formatrice. Elle y reste jusqu'en 1963, année où elle passera à Caxias do Sul comme responsable de communauté. Par la suite, l'affinité de la langue facilite son déplacement à Camarate (Lisbonne-Portugal), comme responsable de communauté. En 1969, elle est temporairement en France, au CAL de Paris. Elle y reste six mois, puis elle est destinée à Vicence, en Italie, à l'atelier de la Maison Saint-Paul. En 1975, elle retourne en France, à Toulouse, préposée à la cuisine et à la buanderie. De 1980 à 1983, elle est portière à Milan. Par la suite, elle retourne en France, à Nogent-sur-Marne et elle s'occupe de la buanderie pendant cinq ans. En 1988, elle rentre définitivement en Italie : d'abord, à Palerme, puis à Cinisello, à Bordighera; elle se rend utile ou bien à l'atelier ou bien dans des services généraux. En 2009, en raison de sa maladie, elle rejoint la communauté de Sanfrè.

Son tempérament fort, résistant aux fatigues et, en même temps, bon et généreux émerge des différentes expériences Elle se distingue par l'ouverture du cœur et par l'accueil, son profond esprit de prière est mis en évidence, la rendant créative et capable d'initiatives dans l'apostolat. Son chemin de sanctification a passé à travers le contact avec différents peuples, cultures, langues, et cela ne peut advenir que grâce à l'unité de vie intérieure. C'est significatif que sa vie se termine dans le contexte de l'événement capitulaire de la *Société Saint-Paul*, à la veille de la mémoire de *Sainte Scholastique*, où nous célébrons la grâce des débuts de nos fondations marqués par l'esprit missionnaire.

Entourée de beaucoup de prière, de présence et de soin de la part des sœurs, Sr M. Augustina s'est éteinte à la suite d'œdème pulmonaire, après avoir souffert d'Alzheimer pendant quelques années et, plus récemment, d'un ictus cérébral. En la confiant à la miséricorde du Père céleste, nous lui demandons d'intercéder pour les vocations et pour la mission dans les nations où, dans son pèlerinage sur la terre, elle a eu la grâce de mettre, non seulement les pieds, mais son cœur!

*S. H. Paolo Haucaim*